

## BALLADES INTIMES

C'est à cause de l'odeur du poisson que tout a commencé...Il a fallu changer de table sur la terrasse de ce grand café de la place Saint-Germain des Prés pour ne pas boire un thé aux arômes de crustacés et de mollusques.

Tout près de nous, un couple...Sourires et mots engagèrent un échange spontané sur l'odeur et l'attente. Le serveur se résolu enfin à prendre la commande.

L'art et la psychanalyse nous invitaient à poursuivre. Eux venaient du Musée Delacroix, mon amie et moi, étions là pour un colloque de psychanalyse. C'était la pause. Et j'entendais l'âme d'un créateur dans le couple... Mon amie rejoignit le colloque. Pour ma part, je percevais une priorité à prolonger la rencontre. C'est ainsi que je découvrais le peintre German Rodriguez, non par ses toiles, mais par ses paroles qui laissaient entrevoir la force de son engagement dans cet art. Je me souviens de quelques mots « Il faut être convaincu de soi...c'est une nécessité de peindre pour moi...je n'ai pas le choix.... »

Ses mots venaient d'une profondeur qui résonnait en moi. Ils me rendaient curieuse sur son travail. Dès que je pus, je me connectai à internet pour consulter son site. Je compris la force et l'authenticité qui m'avaient tant intéressées dans ses paroles. Je devenais impatiente. Je voulais y voir de plus près...

Une présence extraordinaire se dégage de ses toiles. German Rodriguez est là, derrière chaque coup de pinceau. Son intention est partout dans une liberté infinie. Du grandiose capture d'abord tous les mots pour ne laisser de place qu'à l'émotion dans une attraction qui fascine. Quelque chose m'enveloppe et m'enracine. L'ensemble émerge d'une structure graphique maîtrisée et d'une utilisation savante des couleurs. C'est alors que l'énergie du peintre s'offre au regard dans toute sa substance. Mon regard est d'abord rythmé par la musique de la composition et du geste du peintre. Et me voilà embarquée par l'alliance magistrale d'une vitalité époustouflante et d'une profonde sérénité.

Abstrait ou figuratif, peu importe ! Les peintures de German Rodriguez viennent chercher par le cœur parce qu'elles parlent la langue de l'intime au-delà de toutes les frontières. Elles s'adressent à vous, à moi pour nous entretenir de notre rapport à l'existence avec « ses hauts » et « ses bas ». La démarche de l'artiste est sans détour. Tout de la vie se concentre, beauté et douleurs dans la magie d'un équilibre sans cesse retrouvé par un mouvement permanent. C'est la vie qui bouge avec ses voies multiples pour la parcourir. L'espoir circule comme un guide tenace. Et Le doute devient possible dans une promesse d'ouverture.

Les toiles de l'artiste suggèrent à tout instant le changement, la transformation. C'est là un acte de générosité qui invite chacun à toutes les libertés.

Son œuvre est une source d'ancrage. Ancrage en soi et dans le monde en passant par l'histoire de l'art car German Rodriguez, passionné, possède une très grande culture de l'art. D'ailleurs son génie n'est pas sans me rappeler certains maîtres dont Kandinsky, Miro et d'autres. Parmi eux, son mentor, Armando Villegas qu'il voyait dans ses yeux d'enfant comme « l'homme faucon », l'éclaireur averti, qui l'a pris sous son aile dès leur première rencontre. Ils ne se sont plus quittés sur la route de la création. Le petit à grandit. Enrichi d'une précieuse transmission, German Rodriguez vole de ses propres ailes dans un paysage qui est le sien. L'artiste y déploie une œuvre dont l'envergure laisse apercevoir « l'homme faucon » qu'il peut être à son tour pour d'autres.

Sa grande maîtrise des techniques et des outils le rend libre et spontané. L'inventivité de l'artiste est sans limite. Sculptures sur bois peintes, poupées de chiffons inspirées de l'art inca, recyclage des tubes de peinture, travail de la peinture comme un tissu...sont autant d'horizons qu'explore German Rodriguez. Sa créativité est fertile et sa production, abondante. Un fil conducteur traverse son œuvre quelque soit les déclinaisons, un regard éveillé sur le monde propice aux retrouvailles entre les êtres et la nature. Dans les toiles récentes, un animal surgit comme une vision du chaman pour indiquer une voie à suivre dans sa quête existentielle.

Enfin, la peinture de German Rodriguez transcende la question d'une identité d'école pour partager en toute humilité un juste témoignage d'humanité dans un puissant mélange d'authenticité et de virtuosité.

Je crois fondamentalement que l'art émeut quand il prend sa source dans l'humanité de son créateur. C'est à cette condition, seulement, qu'il surprend et transforme, d'abord souterrainement, notre rapport au monde.

Aurore Jesset,

dans la nuit du 20 au 21 septembre 2009